



LE DEUXIÈME TRIMESTRE

De façon générale, les rendements des marchés boursiers ont été positifs au cours du deuxième trimestre. Cette performance peut paraître surprenante puisqu'il semble y avoir de plus en plus d'inquiétude au sujet de la guerre commerciale et de la hausse des taux d'intérêts. Du côté positif, la croissance économique mondiale a répondu aux attentes et les données fondamentales des entreprises ont été robustes. En effet, la croissance des bénéfices a été forte dans la majorité des secteurs. Les banques centrales canadiennes et américaines ont utilisé ces bonnes nouvelles pour justifier leur décision de poursuivre la hausse des taux d'intérêts amorcée l'an dernier. C'est une des raisons pour lesquelles le dollar américain s'est apprécié vis-à-vis la plupart des principales devises. Le prix du baril de pétrole a aussi monté durant le trimestre, principalement en raison de la politique américaine envers l'Iran.

La hausse de la devise américaine, ajouté aux problèmes économiques en Argentine et en Turquie, explique que les actions des marchés émergents aient été la classe d'actif qui a le moins bien performé pendant le trimestre. À l'inverse, les actions canadiennes ont été la classe d'actif qui a le mieux performé durant la période. La hausse du pétrole a été un facteur important pour cette performance. La hausse des taux d'intérêts et la croissance économique soutenue ont été les principales raisons pour les rendements faibles du côté obligataire.

Pour les trimestres à venir, il y a trois thèmes principaux qui pourraient affecter les marchés financiers : une escalade des sanctions commerciales entre les grands acteurs mondiaux pourrait perturber la croissance économique, l'accumulation de dette par les entreprises pourrait réduire les marges de profit et ajouter des risques dans le système financier, une hausse trop prononcée des taux d'intérêt pourrait augmenter les coûts et réduire la croissance des revenus pour les entreprises.

La guerre commerciale est probablement le risque qui a été le plus discuté dans les médias mais il reste le plus imprévisible puisqu'il relève du domaine politique et que certains de ces politiciens sont très imprévisibles.

Un risque qui reste à l'arrière-plan mais qui est peut-être encore plus important à surveiller est le niveau croissant de la dette des entreprises. Selon l'agence de notation de crédit Moody's, la dette des entreprises américaines non financières est à un niveau record de 74% du PIB, ce qui fait que le levier financier est 20% plus haut qu'il y a dix ans. L'inquiétude liée à cette situation est que si la croissance diminue et que les taux d'intérêts montent en même temps, il pourrait devenir difficile pour les entreprises trop endettées de respecter leurs engagements financiers.

Tel que discuté précédemment, les banques centrales ont commencé à hausser les taux d'intérêts en réponse à la croissance économique robuste. Par contre, il existe le risque que ces dernières augmentent les taux trop rapidement et que cela cause un ralentissement économique.

Comme défense vis-à-vis ces risques, nous croyons qu'il faut avoir un portefeuille diversifié contenant des entreprises de qualités qui sont administrées par des gestionnaires compétents. Il est aussi préférable d'éviter les entreprises avec un niveau de dette trop élevé et celles qui sont très cycliques puisqu'elles auront moins de marge de manœuvres si un choc négatif survient.

Il est aussi possible que ces risques ne se manifestent pas à court terme mais il vaut toujours mieux être préparé.

Nous vous souhaitons une belle fin d'été !

INITIER LES ENFANTS À L'ARGENT

Parler d'argent peut parfois être un sujet délicat. Toutefois, l'éducation financière peut être un précieux héritage à offrir à nos enfants et même nos petits-enfants. Cette éducation peut débuter dès le plus jeune âge à la condition d'adapter notre discours au niveau de compréhension de l'enfant. Nous avons pensé faire un court survol d'idées pour aborder ce sujet avec les enfants de votre entourage.

Les activités quotidiennes de la vie sont de bons outils pour familiariser les enfants avec le sujet de l'argent. Ainsi quand nous allons faire les commissions, il est possible d'aborder le sujet en discutant des produits à acheter, des ventes de la semaine, des différents moyens de paiement. Par exemple, demander à l'enfant de trouver les spéciaux de la semaine quand l'on fait l'épicerie ou bien comparer des produits similaires mais de marques différentes. Il s'agit d'une belle occasion pour leur apprendre à faire la distinction entre les besoins et les désirs. Ce qui permet de comprendre que l'argent est une ressource limitée et qu'acheter des produits impliquent faire des choix. Il faut aussi adapter l'apprentissage à l'âge et au niveau de compréhension de l'enfant. Ainsi pour un enfant d'âge préscolaire, nous cherchons seulement à le familiariser avec le concept de l'argent. Pour ce faire, on peut leur montrer des pièces de monnaie, des billets. Au fur et à mesure que l'enfant vieillit, nous pouvons introduire des jeux de rôle et jouer au magasin par exemple. Ainsi l'enfant pourrait décider de mettre un prix sur les articles quand il est le commerçant et faire un choix entre deux objets quand il est le client. Ensuite quand l'enfant est prêt, il est possible de commencer à donner un peu d'argent de poche à l'enfant et de lui laisser le gérer pour qu'il commence à faire ses propres expériences.

Quelques années plus tard, quand l'enfant sait compter et qu'il comprend mieux la notion d'argent, il est possible d'introduire le concept d'épargne. C'est alors un moment propice pour lui offrir une tirelire ou même peut-être ouvrir son premier compte de banque. Ainsi, lorsqu'il reçoit son allocation hebdomadaire ou bien un cadeau en argent, nous pouvons lui introduire la notion des deux pots, un pot pour l'épargne et un pot pour les dépenses. Par exemple on pourrait convenir avec lui que 15-20% de l'argent qu'il reçoit soit consacré à l'épargne et que le reste peut être affecté aux dépenses de son choix. Il fera peut-être des erreurs mais cela lui permettra d'apprendre. Lorsque le concept d'épargne est introduit, fixer des objectifs à l'enfant est un bon moyen de l'encourager. Par exemple, épargner pour un jouet qu'il convoite depuis longtemps ou une activité qui désire faire.

À l'adolescence, il est possible de changer l'allocation hebdomadaire de l'enfant pour une allocation mensuelle, ce qui conscientise l'enfant à la gestion d'un budget plus élevé avant que celui-ci quitte la maison familiale pour ses études. C'est aussi souvent le temps du premier emploi donc le budget devient plus important et on peut laisser à l'enfant la responsabilité de certaines de ses dépenses.

Finalement, il est intéressant de montrer à l'enfant que nous épargnons aussi. Ceci peut être fait en lui montrant le relevé du REEE pour ses études ou le relevé bancaire de l'épargne l'accumulée pour les prochaines vacances, ainsi il verra un exemple concret.

SOMMAIRE DES MARCHÉS FINANCIERS AU 30 JUIN 2018

INDICES BOURSIERS	Performance année à date	Rendement annualisé	
		3 ans	5 ans
S&P TSX Composite (Canada)	1.95 %	6.96 %	9.24 %
S&P 500 (États-Unis) (CAD)	7.77 %	13.90 %	18.54 %
MSCI EAFE (internationaux développés) (CAD)	2.50%	7.26 %	11.76 %
MSCI Marchés émergents (CAD)	-1.84 %	7.85 %	10.14 %

INDICES DE REVENU FIXE	Performance année à date	Rendement annualisé	
		3 ans	5 ans
FTSE TMX obligations canadiennes	0.61 %	1.97%	3.48 %
Barclays obligations américaines	-1.62 %	1.72 %	2.27 %

DEVICES	Niveau au 30 Juin 2018	Année à date	Haut 2018	Bas 2018
Dollar canadien/US (USD/CAD)	1.3130	4.2 %	1.3337	1.2266
Dollar canadien/Euro (EURO/CAD)	1.5351	1.77 %	1.6130	1.4862

Sincèrement,



Anthony Ducharme, CFA
Conseiller en placement

Avec la collaboration de Véronique Corriveau, LL.B, D.D.N, D.FISC

Les renseignements contenus dans ce document ont été préparés par Anthony Ducharme, conseiller en placements chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne et ont été obtenu de sources que nous jugeons fiables, mais ne sont pas garantis et pourraient s'avérer incomplets. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de Valeurs mobilières Banque Laurentienne et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou vente des titres ci-mentionnés. Les placements mentionnés ne peuvent pas convenir à tous les investisseurs, veuillez consulter votre conseiller en placement. Un placement dans l'OPC (Organisme de placement collectif) peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et autres frais. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les OPC ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir. Anthony Ducharme conseiller en placement avec Valeurs mobilières Banque Laurentienne, membre du FCPE et de l'OCRCVM. Valeurs mobilières Banque Laurentienne (VMBL) est une filiale en propriété exclusive de la Banque Laurentienne du Canada, La Banque Laurentienne du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.